

Le blues d'un été finissant



Arnaudville, Louisiane.



Breaux Bridge, Louisiane.

La phrase

Carson McCullers :
 "Notre cœur balance entre la nostalgie du familier et l'urgence de l'inconnu et de l'étrange. Et, de temps en temps, nous avons le mal d'un pays que nous ne connaissons pas."

"Agonizing Summer" de Marina Cox, une virée photographique entre Tennessee et Louisiane.

★★★★ "Agonizing Summer", Marina Cox Photographie Où Bruxelles, librairie Peinture Fraîche, rue du Tabellion, 10. www.peinture-fraiche.be
 Quand Jusqu'au 15 juin, du mardi au samedi de 10h30 à 19h.

Les voyages entrepris par Marina Cox dans le sud des États-Unis au cours de ces dernières années ont décidément quelque chose de "proustien". Ce qui en reste en fin de compte – des photographies, des notes, un livre – relève en effet bien moins du souvenir anecdotique que de cette mémoire qui colore le monde.

Mélancolie

En ce sens, les images qu'elle présente en ce moment aux cimaises de la librairie Peinture Fraîche à Ixelles et que l'on retrouve dans *Agonizing Summer*, le livre qu'elle vient de publier chez Arp2, se présentent comme autant de "madeleines". Les siennes, les nôtres et celles que nous partageons, en particulier lorsqu'elles ont le goût de la photographie.

Le Deep South qu'on y découvre a des parfums de

terre après les grosses pluies d'été. Il apparaît sous des lumières parfois vives, mais le plus souvent tamisées par de lourds nuages. Entre bars cajuns et boîtes à blues, il dégage aussi toute la mélancolie de la musique qu'on fait entre le Tennessee, la Louisiane et le Mississippi.

Le photographe américain Larry Fink qui signe la préface résume tout ce ressenti en quelques lignes remarquablement ciselées : "Voici l'œuvre d'une étrangère dont le regard, dans une singulière immersion, plonge au plus profond de la langueur poétique."

Ceci dit, au-delà des sens mis en éveil par ces images subtiles, il y a aussi tout le Sud photographique qui transparait. Celui, d'auteurs que Marina Cox apprécie particulièrement comme Alec Soth, William Eggleston ou Walker Evans. Moins à travers des citations qu'à travers ces choses que l'œil ne peut éviter. La luxuriance de la végétation, le côté décati des petites villes pauvres, les voitures pompeuses, l'architecture vernaculaire.

Volupté

Alain d'Hooghe – dont la galerie coédite cet ouvrage – fournit quelques autres clés de lecture

en citant bien évidemment les géants du coin comme William Faulkner ou Carson McCullers. Il rappelle aussi très justement la difficulté de ne pas tomber dans le piège du cliché avec une région au caractère si marqué ou une ville comme la Nouvelle-Orléans "si photogénique qu'elle en devient in-photographiable". Il précise "qu'il n'est pas interdit d'y produire des images. Deux piétons sous la pluie, une porte sans âge... Surtout pas de balcon en fer forgé"...

Au fil de ses quelque quatre-vingts photos, "Agonizing summer" traduit bien cette volupté du voyage entre "nostalgie du familier et l'urgence de l'inconnu" à la McCullers. De quoi donner envie au lecteur d'entreprendre au plus vite une virée photographique.

C'est sans doute pourquoi Larry Fink nous prévient d'entrée de jeu : "Prenez garde en ouvrant ce livre, vous pourriez

Jean-Marc Bodson



Saint Martinville
Louisiane

ne pas en revenir."

→ Le livre *Agonizing Summer*, textes de Larry Fink et Alain d'Hooghe. Co-édition Arp2- Box Galerie, 104 p., 78 photos, 38 €.



ART

INVEST

ANTIQUITÉS À VENDRE ?

ACHATS-EXPERTISES-CONSEILS

déplacement gratuit dans toute la Belgique

0476 54 24 81

➤ WWW.BARTINVEST.BE ◀

